



Les mérous

Le plus connu des poissons de Méditerranée, le mérou brun (*Epinephelus marginatus*), atteint à Scandola des poids impressionnants – plus de 40 kilos pour certains individus! – et présente des densités de populations parmi les plus élevées de Méditerranée occidentale. Voilà une preuve éclatante de l'efficacité de la mise sous protection du site depuis plus de trente ans. En plus du mérou brun, quatre autres espèces fréquentent les eaux de la réserve: la badèche (*Epinephelus costae*), le mérou royal (*Mycteroperca rubra*), arrivé à la faveur du réchauffement climatique, le mérou gris (*Epinephelus caninus*) et le cernier (*Polyprion americanus*).



L'armérie de Soleirol

Armeria soleirolii
L'exemple même d'une espèce endémique! Protégée et menacée, cette plante vivace ne pousse que sur une petite portion du littoral corse, entre Calvi et le golfe de Porto. La réserve naturelle de Scandola abrite la plus importante population, estimée à plus de 5 000 pieds.



Les cystoseires

Cystoseira
À l'instar des herbiers de posidonie, ces algues brunes assument le rôle essentiel de « poumon » marin en produisant de l'oxygène et servent d'habitat à de nombreux alevins. Cinq espèces différentes s'étagent en fonction de la profondeur, de 3 à 80 mètres. L'abondance des cystoseires indique un bon équilibre entre les brouteurs d'algues (oursins et saupes notamment) et leurs prédateurs.

Le corail rouge

Corallium rubrum
Emblématique des tombants coralligènes, ce cnidaire est constitué d'un squelette rigide recouvert par des colonies de polypes blancs. Quand ceux-ci sont ouverts, on dit que le corail est « en fleur ». Du fait de sa protection stricte, « l'or rouge de Méditerranée » est présent à Scandola à de faibles profondeurs et atteint des âges canoniques.

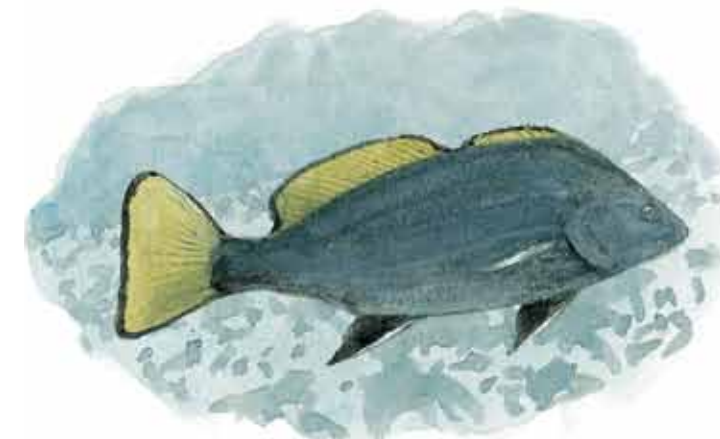


Le faucon pèlerin

Falco peregrinus
Spécialiste des piqués foudroyants, ce rapace diurne s'attaque principalement aux petits passereaux, présents en abondance. Huit couples nicheurs sont recensés dans les falaises et escarpements rocheux de la réserve.

Les orgues rhyolitiques

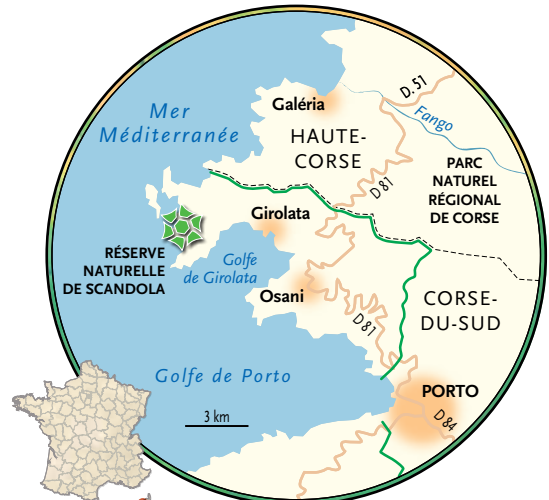
Exceptionnelles, ces formations géologiques d'origine volcanique ont valu le classement du site au patrimoine mondial de l'Unesco. Un seul autre endroit dans le monde – en Islande – présente une configuration similaire d'orgues rhyolitiques horizontales, et non verticales. Comment ont-elles vu le jour? En se refroidissant, le magma s'est cristallisé en barres verticales qui se sont affaissées ensuite et retrouvées à l'horizontale.



Le corb

Sciaena umbra
Actif la nuit, indolent le jour, ce poisson fréquente les petits fonds rocheux et les herbiers de posidonie jusqu'à 30 mètres de profondeur. Majestueux dans sa robe couleur bronze, le corb vit en bancs. À son menu, surtout des crustacés, auxquels s'ajoutent parfois mollusques, poissons, algues...

Réglementation Seule la partie marine de la réserve est ouverte au public. Vous n'avez le droit d'y plonger qu'en apnée, mais la plongée en apnée est très réglementée et celle à but commercial est interdite. Mouillage autorisé en journée, sauf dans la partie en réserve intégrale, mais il faut impérativement lever l'ancre au coucher du soleil. Prenez soin d'éviter les zones sombres (herbiers de posidonie) pour le mouillage. Il n'est pas interdit de prendre des photos si vous respectez une distance raisonnable, afin de ne pas perturber la faune. Ce site est particulièrement fragile, veillez à adopter des comportements adaptés et à ne pas vous approcher trop près des rives. La pêche à la ligne et la chasse sous-marine sont interdites aux particuliers; seule la pêche professionnelle est autorisée, sous certaines conditions. Prélever, polluer ou déposer des déchets ne sont pas, bien sûr, permis.



POUR S'Y RENDRE
Rallier Porto par la D 81 depuis Calvi ou Ajaccio. L'accès à la réserve se fait ensuite exclusivement par bateau. De Pâques à mi-octobre, des promenades en mer avec visite de la réserve sont proposées sur des navires spécialisés. Départs possibles également depuis les ports de Galéria, de Calvi et de Cargèse.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE
Rédaction: Floriane Dupuis
Carte: Léonie Schlosser
Illustrations: Denis Clavreul
Coordination et maquette: Terre Sauvage
Imprimé par Lahoumère (31), mai 2012



LA RÉSERVE NATURELLE DE SCANDOLA





Bienvenue dans la réserve!

«*U*riturnu in casa!» Enfin à la maison! Quel plaisir de retrouver, après un hiver de vadrouille, ces falaises spectaculaires! À-pics plongeant en mer, pitons acérés aux tons ocre et rouges: comment ne pas tomber baba à la vue de Scandola? Pour nous, les balbuzards pêcheurs – alias *Pandion haliaëtus* –, l'endroit est idéal. Il suffit de piquer une tête dans l'eau limpide pour se servir en mullets, sars, oblades et autres poissons frais. Quant aux nids, ils nous attendent d'une année sur l'autre. Au total, nous sommes huit couples, fidèles au poste. Mais revenus de loin: dans les années 1970, il n'en subsistait que deux. C'est l'une des raisons qui ont motivé la création de cette réserve naturelle en 1975, la première de Corse: 920 hectares sur terre et 1 000 hectares en mer. Suivez-moi, je vais vous montrer ça de plus près!»



SUIVEZ LE BALBUZARD PÊCHEUR!

La visite commence...

«*J*e ne sais pas vous, mais moi, je ne m'en lasse pas, de ces parois rouges habillées de vert maquis... Approchez-vous donc, vous verrez qu'il n'y a pas une falaise de semblable: là ressort un filon noirâtre, ici des blocs aux teintes violettes, plus loin des pierres verdâtres. C'est un vrai mélémélo de roches, un paradis pour géologues. Projections pyroclastiques, coulées de rhyolites et d'ignimbrites, microgranites, tufs pyroclastiques, zones à lahars, ces coulées boueuses d'origine volcanique... Toutes ces formations rocheuses sont nées il y a environ deux cents millions d'années, à l'époque où s'étendait ici un vaste complexe volcanique. Parmi celles-ci, les orgues rhyolitiques sont quasiment uniques au monde! Pas étonnant que le site de Scandola ait été classé au patrimoine mondial de l'Unesco pour ses trésors géologiques! Maintenant, prenons un peu de hauteur au-dessus des cistes, des chênes verts, des arbousiers et des bruyères! Savez-vous que plus de 600 espèces de plantes terrestres ont été recensées sur les îlots et dans la presqu'île de Scandola? Une trentaine d'entre elles sont endémiques, tels l'armérie de Soleirol et le statice de Corse. Au printemps, le parfum du maquis est exquis et les falaises se parent, ici ou là, de touffes roses d'érodium de Corse. Vous avez entendu le chant du merle bleu, un adepte des milieux rocheux? Ce n'est pas le seul oiseau à nicher ici, loin de là! On trouve aussi le faucon pèlerin, le cormoran huppé de Méditerranée, le martinet pâle. Sans oublier le puffin cendré

UNE HISTOIRE DE FALAISES ET D'OISEAUX MARINS

et le goéland d'Audouin, qui s'installent en petites colonies sur l'île de Gargallu, celle qui possède une tour génoise du XVI^e siècle. C'est d'ailleurs dans ce secteur que je me régale le plus, les eaux y sont poissonneuses! Résultat d'une protection



stricte depuis plus de trente ans: 70 hectares sont en réserve intégrale. Il paraît que le résultat est féérique et inégalé en Méditerranée française. Bancs de corbs et de sars, en veux-tu, en voilà, mérours, barracudas, dentis, grandes cigales, langoustes, gorgones, corail rouge, patelles géantes, grandes nacres... Mes brèves incursions sous-marines ne me permettent pas d'admirer cette richesse extraordinaire, mais j'ai entendu dire que les eaux de Scandola constituent un haut lieu de la biodiversité marine en Méditerranée. Jugez plutôt: tous les poissons de Méditerranée y sont recensés, soit plus de 220 espèces; on y trouve 470 espèces d'algues – record méditerranéen! – et les plus larges « trottoirs » d'Europe de *Lithophyllum byssoides*, des algues encroûtantes qui s'accumulent sur les rochers. Tous les habitats marins y sont représentés, des herbiers de posidonie aux fonds coralligènes en passant par les « forêts » sous-marines de cystoseires (des algues brunes). Non loin des côtes, il n'est pas rare d'apercevoir l'aïluron d'un requin bleu, d'un grand dauphin ou le panache d'un rorqual commun. Pas de doute, nous sommes des privilégiés... Mais en juillet et en août, c'est la déferlante: 700 000 visiteurs en deux mois! Bateaux, voiliers et embarcations en tous genres envahissent la réserve. Certains se permettent d'approcher trop près, d'autres de ne pas respecter les vitesses autorisées... L'élevage des poussins devient alors un cauchemar. D'ailleurs, aucun jeune n'a réussi à s'envoler ces dernières années à cause de ces dérangements intempêtes. Scandola, victime de son succès! Enfin, nous verrons cet été... En ce mois de mars, je suis très occupé par les parades nuptiales. Je vous laisse, profitez bien de cette balade marine. Yip, yip, yip!»

